

Le sport favorise la paix et l'unité au Soudan du Sud



En juin, le Soudan du Sud a célébré son festival du Jour d'unité nationale (NUD pour National Unity Day) pour promouvoir la paix et l'unité à travers le sport. En raison de la pandémie de COVID-19, une version restreinte du NUD a été organisée cette année en limitant le nombre de participants aux habitants de la capitale, Juba, et ses environs. Le Soudan du Sud, déchiré depuis de nombreuses années par les conflits politiques et ethniques concernant le bétail et la terre, est parvenu à un accord de paix en 2018. Cependant, à cause des

années de lutte et des retards pris par le processus de paix, des divisions et des frictions se font encore ressentir.

Pour stabiliser le pays, le ministère de la Culture, de la jeunesse et des sports du Soudan du Sud, avec l'aide de la JICA, a créé le NUD en 2016 afin d'unir les jeunes par-delà leurs origines ethniques. Il s'agit de montrer à cette jeunesse et aux leaders de demain que l'unité est un facteur clé pour la stabilité et le développement du Soudan du Sud.

À l'occasion du NUD, des ateliers sont organisés autour du thème de la paix et certains participants font office d'ambassadeurs de la paix. Par la suite, ils parlent du NUD dans leurs écoles et leurs communautés, organisent des tournois sportifs pour les enfants de divers groupes ethniques et partagent leurs expériences de cette journée à la radio.

Cette année, des athlètes issus de divers groupes ethniques sélectionnés

lors du NUD ont représenté le Soudan du Sud aux Jeux olympiques de Tokyo 2020. L'un d'eux, Guem Abraham, a vu l'histoire de sa vie reprise dans un manga édité par la JICA, de son enfance marquée par la guerre civile jusqu'au jour où sa vie a changé lorsqu'il a participé au tout premier NUD. Le premier chapitre d'une série en quatre parties est disponible sur le site internet de la JICA. Vous pouvez y accéder en scannant le code QR ci-dessous.



Présentation : OSUMI Tsuyoshi



Des vaccins pour tous avec le « soutien du dernier kilomètre »

Alors que la COVID-19 continue de se répandre partout dans le monde, la création d'un système capable de délivrer des vaccins rapidement aux pays développés et en développement est devenue vitale. Pour contribuer à l'établissement de ce système, la JICA a initié le 30 juin dernier un programme visant à apporter un soutien continu jusqu'au dernier kilomètre. Le programme prévoit la fourniture de réfrigérateurs pour les doses de vaccin et de véhicules de transport en Palestine, au Malawi, au Mozambique, en Mongolie, aux Philippines, au Ghana et au Sénégal.

La JICA fournira des équipements pour soutenir les efforts de vaccination dans ces six pays et cette région sous forme d'aide financière non remboursable. Une décision prise en réunion du cabinet prend habituellement plus d'une année à être

mise en œuvre, mais ces projets ont été lancés en à peine trois mois. Selon KUBOKURA Ken de la JICA, « ces délais sans précédent ont été rendus possibles grâce aux efforts de l'ensemble des acteurs impliqués et aux liens de confiance tissés entre les bureaux de la JICA à l'étranger et les gouvernements des pays partenaires lors de précédents projets ».

Le ministre palestinien de la Santé, le Dr Mai, a déclaré : « Le transport est un élément clé du processus de vaccination ; c'est pourquoi nous sommes très reconnaissants pour ces véhicules, équipés d'une fonction de refroidissement et d'un congélateur portable ».

Dès les premiers jours de la pandémie, la réponse des autorités palestiniennes a pris du retard en raison du manque d'équipements et de connaissances liés à l'établissement d'un système de vaccination

complet : test, traitement et vaccination.

Parmi les équipements fournis figure une boîte de transport des vaccins conçue par une entreprise japonaise. Ce congélateur ultra-basse température, compact et portable peut se brancher sur l'allumecigare du véhicule et sa résistance aux chocs permet de préserver la qualité du vaccin lors du transport vers des zones éloignées. Cette boîte a été pensée pour les zones rurales des pays en développement, où les routes sont souvent cahoteuses. Avec le secteur privé, la JICA continue de lutter contre l'épidémie de COVID-19.

